

31^e dimanche (4-5 nov 23)

« **Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé** ».

Nous venons de célébrer la fête de tous les saints. Ceux qui sont le plus rapidement canonisés, ce sont les martyrs, qui ont donné leur vie pour le Christ et l'Évangile, pour la cause de Dieu, à l'exemple du Christ, plutôt que de trahir pour sauver leur peau. Les autres, avant d'être officiellement béatifié par le pape, doivent en quelque sorte passer un examen : un tribunal d'experts vérifie si au cours de leur vie ils ont pratiqué les vertus chrétiennes, non pas un peu, comme un vernis, mais de manière héroïque.

La Parole que nous venons d'écouter nous propose, au moins pour la semaine qui vient, de cultiver trois vertus :

D'abord l'authenticité. Être authentique, explique le Larousse, « c'est **se montrer tel qu'on est sans se soucier de l'opinion des autres**. » Les scribes et les pharisiens que Jésus pointe du doigt manquent évidemment d'authenticité. Leur principal souci est précisément d'être remarqués des gens, et pour cela ils ont soin d'être bien sapés, ils se poussent aux meilleures places, ils se font donner de grands titres, symbolisés par des médailles, des griffes, ou autres signes visibles qui témoignent du rang qu'ils prétendent tenir dans la société.

L'Évangile ne parle que des hommes mais probablement que les femmes subissent la même tentation d'un paraître aux yeux des hommes, non ? Le contraire de cette vanité mondaine, c'est la modestie, vertu malheureusement un peu oubliée...

L'authenticité chrétienne c'est se soucier bien plus du regard de Dieu sur nous que du regard des gens, ce qui suppose que nous connaissions les qualités que Dieu apprécie et les défauts qu'il dénonce. Nous les faire connaître, c'est un des aspects de la mission de Jésus parmi nous. Il le fait par son enseignement, en actualisant l'enseignement de la morale et de la sagesse de l'Ancien Testament, et surtout par l'exemple qu'il donne dans ses relations avec les gens qu'il rencontre. Énoncer de beaux principes et ne pas les mettre en pratique, c'est une des accusations les plus graves de toute la Bible. Nous venons de l'entendre dans la bouche de Jésus : « *N'agissez pas d'après leurs actes car ils disent et ne font pas.* » Les oreilles de beaucoup de prédicateurs de ce dimanche vont siffler, et certainement aussi de pas mal de parents, en qui les enfants voudraient voir des modèles imitables... On a récemment diagnostiqué que la violence des adolescents est due notamment à l'absence des pères, d'adultes dignes de foi, d'admiration et d'imitation. Après Jésus, St Paul et St Jacques en particulier, dénonceront ceux qui prétendent avoir la foi mais qui n'ont pas les œuvres dans lesquelles cette foi devrait et s'incarner et se révéler, qui ont donc une foi stérile. Attention, nous tous, qui disons des Amen à la messe sans peut-être toujours réaliser à quoi nous prétendons ainsi adhérer...

Une autre vertu est prônée par St Paul : la douceur, la douceur dans la manière d'annoncer l'Évangile. Il s'agira donc moins d'être expert en apologétique, sachant débâler nombre d'arguments pour prouver l'existence de Dieu, que d'aborder les gens avec la douceur, la patience, la miséricorde... de Dieu-même, comme ont su le faire un St Vincent de Paul, un François de Sales, une Mère Teresa, un abbé Pierre... et combien de missionnaires ou catéchistes, femmes et hommes, de tous les temps...

Retenons enfin la grande vertu de l'humilité à laquelle fait allusion le mot de la fin de l'Évangile : « **Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé** ».

Ce que dit Jésus, Marie l'a chanté longtemps avant dans le Magnificat : « *Il renverse les Puissants de leur trône, il élève les humbles* ». Elle a surtout incarné cette vertu mieux que tout autre saint.

Et comment ne pas penser également à la scène du lavement des pieds que nous lisons dans l'Évangile de St Jean et que Jésus lui-même commente : « *Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. - C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites.* »... Si vous le faites ! Amen !